

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

LE FIGARO

14, r. Point des Champs-Elysées - 8e

15. Jan. 1970

ARTS * LES ARTS * LES ARTS * LES ARTS * LES

OU RENCONTRER L'AUDACE ?

LA Biennale de Paris a fermé ses portes dans les premiers jours de novembre et continue d'être discutée chez les hommes de toutes générations, sans que l'on sente très précisément si les approbations l'emportent ou non sur les critiques.

La Biennale de Venise doit s'ouvrir au mois de juin prochain et, sans qu'on sache ce qu'elle sera, soulève déjà des polémiques un peu partout.

La Biennale de São Paulo reste dans le domaine des incertitudes et des espoirs et, de toute façon, paraît bien hésitante sur ses programmes éventuels.

La confrontation « Documenta » en Allemagne est peut-être morte ou prépare une résurrection sous une forme différente.

Partout tout le monde est d'accord sur l'importance des grandes confrontations internationales et, en même temps, tout le monde s'acharne à dire le plus grand mal de chacune d'elles. De toute évidence, les responsables ne savent plus très bien qu'y faire et comment le faire.

Pour échapper à l'engourdissement académique et administratif, ces manifestations sont allées de plus en plus loin dans le refus du déjà-vu. Mais ce constant dépassement de soi-même n'a pas réduit la passion des contestataires car il se trouve toujours quelqu'un pour rêver d'un autre au-delà et chaque génération invente des moyens de renier ce qui la précède, refusant ce qui est, avant même de savoir que mettre à la place. En conséquence s'établit le règne de l'instabilité permanente jusque dans les services publics, qui craignent d'être débordés par une avant-garde avant qu'ils aient pu en déceler la naissance.

Il est impossible dans cette course à la découverte de laisser les choses atteindre leur maturité. Le conformisme le plus répandu, le plus tyrannique, consiste aujourd'hui à paraître n'en pas avoir, depuis que les grands collectionneurs, les musées, les

par **Raymond COGNAT**

marchands se lancent à la poursuite de la plus changeante actualité.

L'avant-garde et le traditionalisme ont interverti leurs rôles : l'aventure et les risques d'incompréhension ne sont plus du côté de l'excès, mais au contraire guettent l'artiste qui oserait être indépendant jusqu'à avouer ses liens avec le passé. Quoi qu'elle fasse et avec les meilleures intentions l'administration officialise toujours ce qu'elle soutient et il ne peut en être autrement. Toute participation à une rencontre internationale implique inévitablement qu'on accepte les conditions de cette rencontre et l'on n'y peut séduire ou scandaliser qu'en fonction de l'esprit qui préside à cette manifestation.

Or la vraie nouveauté consiste à faire autre chose et aussi à le faire ailleurs. Les nouvelles religions ne naissent pas dans les cathédrales prévues pour d'autres cultes. Les fervents nouvelles s'élaborent dans des lieux plus secrets et ne deviennent perceptibles que lorsqu'elles ont assez de force pour imposer leur vitalité. L'accession aux grandes biennales est déjà une consécration qui inévitablement fait passer l'audacieux dans le clan des protégés.

L'abondance des pseudo-provocations actuelles et des ardentes professions de foi soutenues par les puissances de l'information n'est pas un signe de richesse, mais, au contraire, laisse une impression de grand vide.

Alors peut-être est-ce dans une paisible retraite, au cours d'une difficile recherche, que se prépare ce qui demain répondra enfin à l'attente des hommes désireux de retrouver dans l'art qu'on leur propose l'enrichissement indispensable à leur vie.

Raymond Cognat.